

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 15 (2000)
Heft: 2

Artikel: Études et recherche de l'information
Autor: Fedrigo, Claudio
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTUDES ET RECHERCHE DE L'INFORMATION

par Claudio Fedrigo

Colloque international organisé par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, le Centre «Nouvelles technologies et enseignement» et le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg (Fribourg, vendredi 19 novembre 1999)

La maîtrise d'une masse croissante de données documentaires et l'utilisation efficace des divers systèmes d'information sont devenues indispensables dans la pratique des études et de la recherche. Fortes de ce constat, quelque 150 personnes se sont réunies lors d'un colloque à Fribourg, afin de faire le point sur les nouvelles tendances en matière de recherche documentaire. Celles-ci attribuent aux bibliothèques et aux institutions de l'enseignement supérieur un rôle fondamental dans la promotion d'une «culture de l'information», capable de rendre les étudiants plus aptes à l'apprentissage et à l'exercice de leur future profession.

Depuis plus d'une décennie, des programmes de «formation à l'utilisation de l'information» ont été élaborés et introduits dans de nombreuses bibliothèques universitaires d'Europe et d'Amérique du Nord, favorisés en cela par l'effort de groupes et d'associations actifs dans des réseaux internationaux d'échanges d'expériences et de savoir-faire.

BIBLIOTHÉCAIRES ET ENSEIGNANTS SONT CONDAMNÉS À S'ENTENDRE...

Appelé à s'exprimer sur le rôle réservé aux bibliothèques dans le développement des programmes de formation documentaire à l'université, l'historien Jean-Pierre Devroey (directeur des bibliothèques à l'Université libre de Bruxelles) a évoqué une double réalité. La première met en cause le rôle traditionnel de la bibliothèque qui «n'est plus le lieu privilégié ni même le contenant obligé des savoirs»; la seconde vise les méthodes de diffusion de ce même savoir par l'Université: «les codes et les signes de valeur qui animent l'actuel *réseau mondial* d'information – affirme-t-il – n'ont plus grand chose à voir avec ceux qui régissent l'université et la production scientifique depuis des siècles». Confrontés à ces deux insuffisances, bibliothécaires et enseignants sont condamnés à collaborer. Et, loin de se limiter à une simple intégration du «bon usage» des nouvelles technologies dans leurs prestations, ils seront forcés de jeter les bases d'un dialogue critique sur l'acquisition et la maîtrise de l'information qui devra aboutir à l'élaboration d'un projet éducatif commun entre bibliothécaires, enseignants et étudiants.

d'années à l'Université de Paris 8 par le professeur Alain Coulon, directeur du Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur de la Sorbonne. En présentant les résultats de deux enquêtes sur l'impact de l'enseignement de la méthodologie documentaire sur les élèves du premier cycle universitaire, il a conclu à l'efficacité d'un tel programme sur l'ensemble de la «carrière» de l'étudiant. Selon ce sociologue de l'éducation, cette forme d'apprentissage contribue à «l'affiliation» des nouveaux étudiants. Ce qui signifie, pour celui qui sort du collège, s'adapter aux codes de l'enseignement supérieur, apprendre à utiliser ses institutions, à assimiler et à naturaliser ses routines. En d'autres termes, la capacité de réaliser, de façon compétente, les trois opérations fondamentales de tout apprentissage intellectuel: penser, classer et catégoriser. Pour Alain Coulon, ces aptitudes participent de façon efficace à la lutte contre l'échec universitaire.

LES BIBLIOTHÈQUES ALLEMANDES SE MOBILISENT

La cause de la formation documentaire s'est aussi frayé un chemin auprès des bibliothèques universitaires allemandes. C'est ce qui ressort du riche exposé de Benno Homann, conseiller à l'information et chargé de l'organisation de la formation des usagers à la Bibliothèque universitaire de Heidelberg. Et la prise de conscience du nouveau rôle qui revient au personnel des bibliothèques s'accompagne ici d'une profonde élaboration théorique, inspirée de *l'Information Literacy* américaine, quant aux modèles à adopter.

Sur ces bases s'est développé un «concept général» de formation documentaire, aussitôt traduit en plusieurs formules visant la formation à la fois des bibliothécaires et des usagers. Trois variantes ont été présentées (*modulares, projekt-orientiertes und seminarintegriertes Schulungskonzept*) adoptées respectivement par les bibliothèques universitaires de Heidelberg, de la Fachhochschule Hamburg et de la Technische Universität Hamburg-Harburg. Chacun de ces modèles prévoit différents degrés d'approfondissement, des exercices pratiques, des «tutorats» sur Internet et des procédés d'évaluation.

Une étroite relation lie la formation des usagers et celle des bibliothécaires. Le développement des aptitudes scientifiques, pédagogiques et de gestion, nécessaires à la réalisation d'un tel programme, exige des efforts importants de la

part des institutions. L'accroissement des moyens financiers mis à disposition dépendra du degré de reconnaissance et de la multiplication de tels projets.

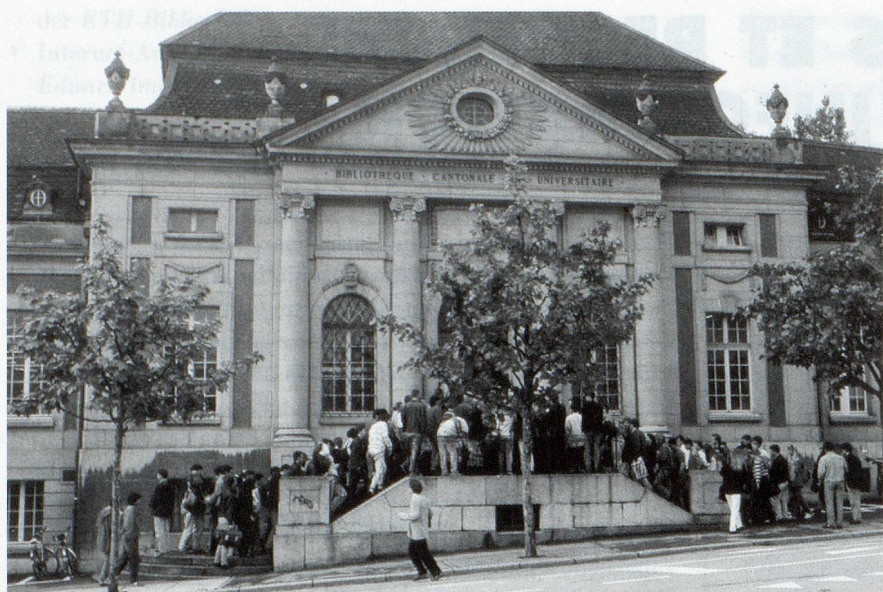
...POUR LE BIEN DES ÉTUDIANTS

La pertinence de cette approche est confortée par l'expérience conduite depuis une quinzaine

NOTE

Les textes du colloque seront progressivement accessibles depuis le site web de la BCU de Fribourg à l'adresse

<http://www.etatfr.ch/bcu/newmani/colloque99/Actes/0.htm>



La bibliothèque reste le lieu privilégié pour l'accès démocratique à l'information (La BCU de Fribourg. Photo de Alex E. Pfingsttag)

VERS UNE BIBLIOTHÈQUE D'ENSEIGNEMENT

L'américain Philip Tompkins (directeur exécutif de la Bibliothèque universitaire de l'Indiana University-Purdue University Indianapolis) a tracé l'histoire des *Instructional Teams*, une expérience qui a transformé le rôle des bibliothèques universitaires aux USA. Ainsi, dans les universités américaines où l'enseignement intègre totalement les nouvelles technologies, la bibliothèque se présente désormais comme le lieu de convergence de l'imprimé et du digital, au centre du dispositif documentaire de l'enseignement et de la recherche. La formation documentaire y joue un rôle incontournable, en favorisant l'appropriation de la technologie et la maîtrise des ressources à l'intention des étudiants et des professeurs.

L'action des *Instructional Teams* se base sur la collaboration à part entière entre enseignants, bibliothécaires et autres conseillers en documentation chargés, dans le cadre d'une faculté, de proposer une méthode de recherche documentaire et d'orienter l'étudiant dans la préparation de ses travaux universitaires. Selon Tompkins, un des initiateurs du projet, c'est à la bibliothèque, lieu et cadre de ce processus, que revient le rôle de catalyseur.

LA RÉALITÉ SUISSE

Des éclairages sur la réalité suisse ont été offerts par trois communications complémentaires. Robert Barth, directeur de la Stadt- und Universitätsbibliothek de Berne a présenté une vue panoramique de la formation des usagers telle qu'elle se pratique dans les bibliothèques universitaires de Suisse alémanique mettant en exergue l'exemple de la StUB de Berne.

Jean-François Perret (Centre NTE) s'est exprimé sur l'impact des technologies de l'information sur les procédures d'études et d'accès au savoir, en énumérant les démarches susceptibles de motiver et de favoriser la recherche documentaire. Les expériences menées à l'Université de Fribourg

visent la mise en relation des pratiques d'études et des pratiques professionnelles.

Enfin, le public aura retenu l'appel de Simone de Reyff, maître-assistante et responsable d'un cours d'introduction pour étudiants de littérature française de premier cycle à l'Université de Fribourg, en faveur de la création de groupes de travail mixtes bibliothécaires/enseignants chargés d'élaborer un cursus en formation documentaire intégré aux études littéraires. Le système des crédits serait à même d'offrir à cette démarche une garantie concrète.

QUESTIONS ET CONCLUSIONS

La table ronde, dirigée par Jean-Luc Gurtner, professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg, a abordé quelques

questions fondamentales: A quel niveau entreprendre la formation documentaire? Doit-elle être facultative ou obligatoire? Quel sera le rôle de la bibliothèque et des bibliothécaires? Quelle formation pour quelles tâches? etc. Voici quelques réponses sous forme de conclusion:

Les besoins en formation documentaire sont énormes et ne se limitent pas aux nouvelles technologies. Les modalités peuvent

INOVAR 6.0

INOVAR 6.0 ist der Nachfolger des in vielen Archiven bewährten Programms ARCHIVAR 5.1+. Es wurde den gestiegenen Anforderungen und den verbesserten technischen Voraussetzungen angepasst und verfügt über viele zusätzliche Funktionen.

Die Leistungsmerkmale im einzelnen:

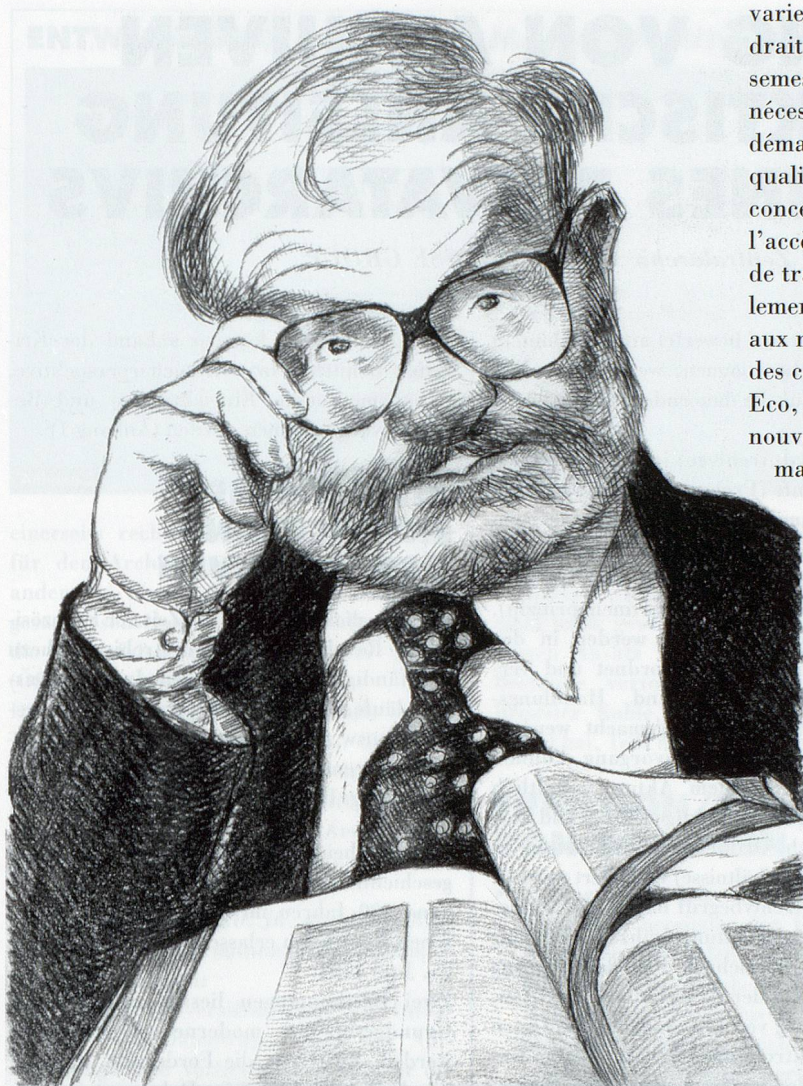
- Neue Oberfläche mit Pull-Down-Menüs und gestaffelten Dialogboxen für verbesserte Übersicht
- Beliebig viele Abteilungen direkt aus dem Eingangsmenü anwählbar
- Optimierte Hauptspeicherverwaltung
- Schnittstelle für Bildablage von Dokumenten und Objekten auf Wechsel- oder optischer Platte
- Datenschutz über Cryptobox, Passwort, vier Berechtigungsebenen für Anwenderstatus
- Netzwerkversion

Vertrieb und Betreuung durch:

EBERLE AG

Büro für Geschichte, Archiv und Verwaltung
Dietschwil
9533 Kirchberg
Tel. 071/931 22 21
Fax 071/931 30 30

varier d'un établissement ou d'un pays à l'autre, mais il faudrait retenir le principe d'une formation de base dès le 1^{er} semestre, consolidée tout au long du cursus. Le principe de nécessité doit primer sur celui d'obligation/sanction. La démarche doit viser tous les publics. Elle doit veiller à la qualité et se soucier de la collaboration de tous les milieux concernés. La bibliothèque restera le lieu privilégié pour l'accès démocratique à l'information, un lieu de contact et de travail. Enfin, l'attitude des enseignants évoluera parallèlement à une prise de conscience des facteurs d'exclusion liés aux modifications du processus de production et de diffusion des connaissances. Ce que nous confirme encore Umberto Eco, l'infatigable allié des bibliothèques: «On va vers une nouvelle division des classes, non plus fondée sur l'argent mais sur la capacité d'exercer son esprit critique et de trier l'information. (...) Un certain apprentissage de la sélection pourrait constituer un premier élément de réponse: une discipline tout à fait nouvelle, à inventer» («A toutes fins utiles», in: *Entretiens sur la fin des temps*, Paris, Fayard, 1998, p. 264).



Umberto Eco: «On va vers une nouvelle division des classes, non plus fondée sur l'argent mais sur la capacité d'exercer son esprit critique et de trier l'information» (Dessin de Saïga)

contact:

Claudio Fedrigo

Responsable de la formation à la BCU de Fribourg
et organisateur du colloque

E-mail: FedrigoC@etatfr.ch

«ARBIDO» IM ABO/SUBSCRIPTION «ARBIDO»/ ABONNEMENT «ARBIDO»

- ☐ Ich/wir abonniere/n «ARBIDO» im Jahresabonnement (12 Nummern) ab sofort, Schweiz Fr. 110.- /Ausland Fr. 130.- (inkl. Porto)
☐ Nous nous abonnons dès aujourd'hui à «ARBIDO» en abonnement annuel, Suisse fr. 110.-/Etranger fr. 130.- (port inclus)
☐ I/We take out an annual subscription to «ARBIDO» immediately, Switzerland fr. 110.-/other countries fr. 130.-
(postage included)

Name/nom/name:

Vorname/prénom/first name:

Firma, Institution/société, institution/firm, institution:

Adresse/adresse/address:

Land/pays/country:

Telefon/téléphone/phone:

Fax:

E-mail:

Datum und Unterschrift/date et signature/date and signature:

- ☐ Bitte senden Sie mir/uns Unterlagen über Inserate in «ARBIDO».
☐ Nous souhaitons recevoir les documents concernant les annonces dans «ARBIDO».
☐ Please send me/us particulars on advertising rates.

Talon senden an: Stämpfli AG, Administration «ARBIDO», Postfach, 3001 Bern oder faxen an: 031/300 63 90

Envoyer le talon à: Stämpfli SA, Administration «ARBIDO», case postale, 3001 Berne, ou par fax au n°: 031/300 63 90

Send this coupon to: Stämpfli AG, Administration «ARBIDO», PO box, 3001 Bern, or fax: 031/300 63 90